Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 17 (1935)

Artikel: Régénérats de pattes greflés sur territoire queue chez la salamandre
Autor: Mettetal, G.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-741651

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

G. Mettetal. — *Régénérats de pattes greffés sur territoire queue chez la Salamandre.*

Après avoir constaté, dans une première série d'expériences, que les régénérats peuvent, chez la Salamandre, évoluer vers des formations de pattes même après avoir été séparés de leur base, j'ai été amené à rechercher si cette évolution pouvait être modifiée par une influence provenant d'un territoire actif. Les bourgeons ont été prélevés sans base aux mêmes stades que dans les premières expériences et ont été greffés sur la queue. Il a été effectué un total de 40 greffes.

A. — Dans deux cas, aucune action de la queue n'a pu être reconnue: les bourgeons avaient été greffés à l'âge de 20 jours; ils ont fourni des autopodes complets absolument typiques: seul le squelette du tarse était réduit.

B. — Dans tous les autres cas, les tissus de la queue ont proliféré et l'on a obtenu des régénérats en chimères. L'importance de cette réaction est très variable: elle peut, soit atteindre tous les tissus de la queue y compris la moelle, soit se borner au squelette et aux parties molles, ou aux parties molles seulement.

a) Lorsque la moelle envoie une dérivation dans le régénérat, il en résulte une formation de grande taille qui ne présente aucun caractère de patte. Au centre, se trouvent la moelle et le squelette entourés par des muscles, ayant la disposition des muscles de la queue; le bourgeon semble avoir été reporté distalement et ne montre aucune évolution.

b) Parfois le squelette seul réagit; il envoie vers le bourgeon une dérivation qui ne pénètre pas à l'intérieur. Dans certains cas, cette réaction arrête toute différenciation du greffon qui forme une masse fortement distendue par la lymphe, reliée par un étroit pédoncule à la queue et qui reste purement mésenchymateuse. Dans d'autres cas, on obtient des formations de pattes, toujours réduites et noyées dans un mésenchyme abondant. La dissemblance des résultats ne semble pas due

à une différence dans l'action de la queue mais dépend plutôt de la résistance des bourgeons.

c) Enfin, dans la majorité des cas, la réaction de la queue se borne aux parties molles.

Un seul régénérat n'a pas évolué: greffé à l'âge de 9 jours, il a augmenté de volume mais n'a présenté aucune différenciation nouvelle; il était constitué par une masse mésenchymateuse fortement pigmentée.

Tous les autres bourgeons ont donné des formations de pattes; celles-ci sont toujours entourées d'un mésenchyme abondant; le squelette se trouve parfois reporté distalement par suite de la prolifération des tissus de la queue; on voit alors les muscles de cette dernière reliés par une mince ligne musculaire à ceux du bourgeon qui entourent le squelette, ce qui semble indiquer que les muscles du régénérat proviennent en partie du moins, de ceux de la queue.

L'autopode, dans le cas des bourgeons de 6 jours, se borne à un doigt ou exceptionnellement à 2, mais sans tarse.

Les bourgeons de 9 et 12 jours donnent des autopodes comprenant de 1 à 3 doigts; ils sont donc moins complets que ceux obtenus dans les greffes sur territoire neutre et paraissent avoir été gênés dans leur développement.

Les bourgeons de 15 jours, par contre, donnent des formations semblables à celles obtenues dans la première série d'expérience.

Dans l'ensemble, les bourgeons greffés sur queue se développent moins complètement que ceux greffés sur territoire neutre. La prolifération des tissus de la queue suffit d'ailleurs à expliquer ce trouble dans le développement, sans qu'il soit nécessaire de faire intervenir un conflit de détermination. Lorsque la prolifération des tissus de la queue est particulièrement forte, elle peut empêcher toute différenciation du bourgeon. Aucun résultat ne traduit un renversement de détermination. Les seules formations de type caudal ont été observées dans les cas de réactions de la moelle et il ne semble pas que le bourgeon y ait joué aucun rôle. Dans tous les autres cas, ou bien le bourgeon évolue en une patte plus ou moins complète ou bien il reste lophiodermique, mais sans aucune différenciation de type caudal.